

MAGAZINE N°58 - MARS. 2022 5€

La lettre Valloire

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

Romain Roy (Roy Énergie)

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

Romain Roy, le jeune (35 ans) patron de Roy Énergie, aurait très bien pu devenir pompier professionnel.

Il a finalement choisi de domestiquer un autre feu, celui du soleil, pour produire de l'électricité photovoltaïque. Portrait d'un homme pressé qui ne fonctionne qu'à l'énergie renouvelable.

Il aurait pu être pompier professionnel. Il aurait même dû l'être, puisqu'à 11 ans, l'âge où les petits garçons se rêvent un destin à la Zidane – la coupe du monde de 1998 en France était alors à portée de tous les espoirs nationaux –, il plaque le foot pour rejoindre les sapeurs-pompiers de Toury, petite commune d'Eure-et-Loir où il vivait avec ses parents et ses deux sœurs.

Cette anecdote en dit long sur le caractère de Romain Roy, jeune patron de 35 ans, allure athlétique, présentation impeccable, fondateur du groupe Roy Énergie, une société experte en solutions photovoltaïques : c'est un homme qui n'obéit qu'à ses passions.

« À 16 ans, je suis devenu pompier volontaire. Pendant sept ans,

j'ai passé tous les concours, je voulais être professionnel. Je suis devenu sergent-chef, responsable d'une équipe ». Cette vocation avait une origine familiale : « Mon père, menuisier de formation, était pompier également. Comme lui, j'étais passionné par ce côté altruiste, le fait d'être utile aux autres », assure-t-il, sans forfanterie. Un bac STI génie mécanique en poche, il passe une licence STAPS

tricité produite par le photovoltaïque, un système de récupération de l'eau de pluie, une ventilation à double flux, etc. J'ai regardé ce qui se faisait à l'étranger et je m'en suis inspiré. J'ai fait de la décarbonation un objectif », poursuit Romain Roy.

Opiniâtre, le jeune homme ne se contente pas de coucher sur papier des plans, il met à exécution ses projets et construit trois mai-



J'AI REGARDÉ CE QUI SE FAISAIT À L'ÉTRANGER ET JE M'EN SUIS INSPIRÉ »

sur le campus d'Orléans-la Source et continue à se fixer de nouveaux défis, sportifs ceux-là. Pour être pompier, la condition physique est essentielle, il le sait. Alors, il foule assidûment les pistes d'athlétisme. Et conformément à son caractère, il met les bouchées doubles : il devient spécialiste du 10 000 mètres, décroche des médailles à l'échelon régional et goûte aux joies du triathlon. Il est performant. « Je suis quelqu'un de passionné, sinon je ne me lance pas. J'ai besoin de prendre le lead. »

Et puis une urgence en remplace une autre : celle de participer à la préservation de la planète. Un rôle de pompier à nouveau, en quelque sorte, mais à une autre échelle cette fois.

La métaphore du colibri lui colle bien à la peau. « En 2012, dans ma chambre, j'ai dessiné des maisons à énergie positive, orientées vers le soleil, sans chauffage, l'élec-

tricités en bois de 90 m² chacune, toutes les trois à énergie positive. Le savoir-faire technique, il a commencé à l'acquérir en travaillant pour une entreprise locale qui fait aussi bien de la charpente, de la menuiserie, de l'isolation que des ossatures bois. Et puis, un père menuisier, ça pose aussi des fondations solides. La filiation paternelle, à nouveau.

Sauf que ça ne va pas assez vite et que Romain Roy est un homme pressé. Les accords de Paris sur le climat en 2015 le font basculer vers l'entrepreneuriat. « Pour moi, ces accords ont eu un vrai impact. Mais je n'arrivais pas à me faire entendre, les banques ne me suivaient pas. J'ai dû continuer à travailler pendant trois ans chez mon employeur de l'époque », raconte-t-il. De 2012 jusqu'à la création de son entreprise, en juillet 2018, Romain Roy a « rongé son frein ». Dans un petit local de 9 m², dans l'une des trois maisons qu'il avait

construites, il écrit l'histoire de sa future entreprise, dans le moindre détail, palier par palier. « Pendant six ans, j'ai vu 95 % des entreprises qui faisaient du photovoltaïque disparaître ».

Loin de le décourager, cela le pousse à faire autrement, à être plus performant, plus inventif. « Le marché était incohérent, les nouvelles réglementations, les moratoires, les aides, tout changeait sans cesse. Depuis 2018, je ne fais que dérouler ce que j'ai écrit depuis 2012 : on sera national en 2027, européen en 2030 et notre CA sera de 100 M€ en 2027 », assure le jeune patron, comme s'il feuilletait un livre ouvert devant lui.

En 2020, Serge Grouard, candidat à la mairie d'Orléans, fait appel à lui pour son expertise et son panache. L'aventure politique le séduit, il se lance et devient adjoint au développement durable et vice-président à la Métropole en charge des transports. Son emploi du temps se charge à nouveau. Mais, fidèle à son tempérament, il fixe des objectifs et s'y tient. Les équipes apprennent à le connaître et le suivent.

Sa femme et son fils de 2 ans vivent à côté de Genève. Du coup, la semaine, il enchaîne les heures comme un coureur de fond avale les tours de piste et le week-end, les retrouvailles familiales se font, soit à Orléans, soit en Suisse. « Ce n'est pas facile, concède-t-il, mais tant que j'ai la même passion et l'énergie pour ce que je fais, je continue ». L'énergie renouvelable, le moteur de sa vie.

Alexandre Ruffier ■

DE L'ÉNERGIE À REVENDRE

Si Roy Énergie a pris son essor il y a seulement trois ans, l'entreprise table sur un CA de 100 M€ dans cinq ans, soit... cinq fois plus qu'aujourd'hui. Selon son dirigeant, c'est la diversité de ses prestations, assurées par une équipe passionnée, qui fait toute la différence. C'est aussi ce qui lui permet de tenir à distance la concurrence.

Romain Roy est formel : « Ce n'est que le début de l'histoire ». Une histoire écrite il y a quelques années alors que les banques et le monde de l'entreprise lui tournaient le dos. « Je ne sais pas comment on a fait, mais on l'a fait », résume, sans plus s'en étonner, le patron du Groupe Roy Énergie qui s'est fait une jolie place au soleil dans l'univers du photovoltaïque. Et ce, en l'espace de quelques petites années.

Il lui paraît déjà loin le temps où il sillonnait la campagne eurélienne dans une modeste camionnette, faute d'argent pour s'acheter une voiture. « On a 32 M€ de contrats signés et on fait tout nous-mêmes, de A à Z », explique aujourd'hui Romain Roy. « Notre CA mensuel est de 1,5 M€, on sera bientôt à 2 M€ », annonce-t-il, sûr du destin de son entreprise.

L'an passé, Roy Énergie a enregistré un CA de 21 M€. En 2027, il est prévu qu'il se situe aux alentours de 100 M€ et que son marché soit européen en 2030. À croire que Romain Roy lit dans le marc de café.

Les planètes sont plutôt bien alignées : « Au début, c'était un challenge, j'ai toujours aimé la géopolitique, c'est l'art de l'anticipation. Avoir une vision, c'est dire aux gens où on veut aller et pourquoi il faut y aller. L'écologie, c'est justement la vision d'une autre société. Je voulais faire quelque chose de noble. J'ai construit mon idée ; maintenant, je déroule. » Des agences viennent ainsi d'être créées à Lyon, Tours, St-Pryvé-St-Mesmin... En attendant l'ouverture vers l'Europe...

Pour faire face à son développement exponentiel, le groupe recrute à tour de bras : la masse salariale, qui correspond à un effectif actuel de 84 personnes, va être doublée d'ici à 2024 ou 2025. « On recrute deux à trois personnes par mois », ajoute Romain Roy.

Il en est persuadé : la richesse de l'entreprise tient avant tout à l'engagement des salariés qui partagent les mêmes combats et les mêmes valeurs que lui. « Chaque salarié est en CDI. On verse des récompenses, on a monté une école de formation à Toury avec

20 000 m² d'exposition pour que chacun puisse progresser. On sait tous où on va. On combat le carbone dans chaque maison, nous sommes les combattants du CO₂, tous animés par la même passion quand on se lève le matin, affirme le jeune patron. J'ai aujourd'hui un bureau de recherche et de développement avec cinq ingénieurs qui y travaillent à temps complet. » L'objectif principal de l'entreprise est de démocratiser l'accès au

photovoltaïque. Pour y parvenir, elle n'hésite pas à bouleverser le marché, à concurrencer sans relâche les entreprises qui se sont lancées dans la filière opportunément, profitant de l'effet d'aubaine des aides et des primes délivrées par l'État. Et cela sans

des sous-traitants, tous les corps de métiers sont intégrés à l'entreprise, c'est notre manière de démocratiser le photovoltaïque qui doit être à la portée de tous. » Aujourd'hui, ses clients sont à 70 % des agriculteurs, puis viennent les entreprises, les particuliers

à ses frais, à poser les panneaux et à en assurer la gestion pendant trente ans. Des solutions bancaires sont proposées pour en démontrer tout l'intérêt financier.

Depuis quelques mois, le succès du groupe Roy Énergie fait des envieux. Neuf propositions de rachat ont été transmises depuis le début de l'année, dont certaines émanant de grands groupes. La dernière s'est montée à 10 M€. Pas mal pour une entreprise qui n'a que trois ans d'existence : « Jusqu'à l'âge de 25 ans, j'ai vécu sans argent, en HLM. Je n'ai pas de complexe à bien gagner ma vie aujourd'hui. »

« Si un jour, je dois tout arrêter, cela voudra dire que je ne suis plus animé par la même passion. Alors, je repartirai dans autre chose », certifie Romain Roy. D'vidence, cette heure n'est pas encore arrivée : il a encore de l'énergie à revendre.

AR ■

**AVOIR UNE VISION, C'EST DIRE
AUX GENS OÙ ON VEUT ALLER
ET POURQUOI IL FAUT Y ALLER**

aucune conviction environnementale : « On lance une proposition de 1 000 centrales – des installations en toiture, NDLR – à 6 000 € en haut-de-gamme pour casser le marché et neutraliser tous les margoulin qui ont fait du profit facilement », lâche Romain Roy qui indique que la moyenne de prix pratiquée jusqu'à présent était de l'ordre du double. « Nous, on ne fait pas appel à

et les collectivités, encore en trop petit nombre. Mais attention, pas question de toucher aux terres agricoles : « Les champs sont faits pour nourrir les gens, pas pour planter des panneaux solaires à perte de vue. On aménage seulement les toits des hangars et des habitations », complète-t-il. Depuis un an, son entreprise va jusqu'à louer les toitures des particuliers, à prendre le désamiantage

Pour Romain Roy, « les champs sont faits pour nourrir les gens. On aménage seulement les toits des hangars et des habitations. »

